



## Session scientifique 2021 de l'association THAT

### La Bible, les Pères et l'histoire de la langue grecque : Hommage à Marguerite Harl (1919-2020)

Samedi 20 mars, de 9h 30 à 13h

Résumés

Françoise Vinel (Université de Strasbourg)

*Histoire et interprétation des textes bibliques : Origène, l'évidence grecque et la source juive*

« ... Le judaïsme reste trop souvent absent des études sur les transformations religieuses de l'Antiquité tardive », remarquait Guy Stroumsa dans une des conférences au Collège de France (2005). L'entreprise de traduction en français de la Septante, commencée par Marguerite Harl, a évolué pour ainsi dire à l'école d'Origène, élargissant l'horizon des hellénistes à la connaissance de la Bible hébraïque et de ses interprétations anciennes. Passages bibliques et commentaires origéniens confirment la fécondité de cette herméneutique de dialogue.

Hélène Grelier (Université de Nanterre)

*« Que ma prière s'approche en ta présence, Seigneur » : la filiation origénienne d'Apolinaire de Laodicée dans son exégèse de la quête de l'intelligence divine (Chaîne palestinienne sur le Psaume 118)*

Le choix éditorial par Marguerite Harl de la chaîne palestinienne sur le Psaume 118 dans la collection des Sources Chrétiennes (n°189 et 190) en 1972, d'après les deux manuscrits de Milan et Patmos, a permis de faire ressortir une tradition d'interprétation dans l'exégèse de nature spirituelle sur le Psaume 118, représentée par Origène, Eusèbe, Apolinaire et Didyme. L'exposé visera à montrer comment le parti-pris éditorial de Mme Harl, à la différence de celui d'autres spécialistes comme E. Mühlenberg qui éditent isolément les fragments caténiques d'un même auteur, fait ressortir les caractéristiques herméneutiques communes entre Origène et Apolinaire dans leur exégèse des psaumes. Pour ce faire, nous prendrons comme étude de cas la demande récurrente de l'intelligence que le psalmiste adresse à Dieu et en viendrons à nuancer des conclusions de l'étude d'E. Mühlenberg, « Apollinaris von Laodicea und die origenistische Tradition », *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft* 76 (1985), trop circonscrites à l'étude de quelques psaumes seulement.

Antonella Bellantuono (Universités de Strasbourg et de Lorraine)

*Historical and Theological Lexicon of the Septuagint : une rencontre entre la Bible, la papyrologie et la littérature classique.*

L'article ἄγαλμα, le dernier signé par Marguerite Harl, se trouve dans le premier volume de l'HTLS, publié l'été dernier. Deux autres volumes sont en préparation pour ce projet ambitieux, dont le but est

de créer un nouveau lexique qui couvre une liste de mots sélectionnés de la Bible grecque (environ 600), et de retracer l'évolution de leurs significations depuis la première attestation dans la littérature grecque et leur usage dans les papyrus et dans la Septante, jusqu'à leur réception dans le Nouveau Testament et dans la littérature patristique. Ainsi sont mises en dialogue les études bibliques avec le monde des études classiques et les ressources documentaires. Un dialogue entre ces disciplines est essentiel pour comprendre pleinement la dimension innovante de la langue des LXX, qui contient une grande richesse d'informations qui ne peuvent pas être trouvées ailleurs.

En fait, il arrive souvent que les LXX créent de nouveaux mots qui deviennent caractéristiques de la foi israélite (θυσιαστήριον « autel »), dans d'autres cas les termes prennent un sens différent de celui couramment utilisé dans la littérature classique (κτίζω « fonder/créer»), dans d'autres encore les traducteurs s'inspirent du langage contemporain en utilisant des mots qui ne sont attestés que par des papyrus et des inscriptions.

Marie Frey Rébeillé-Borgella (HiSoMA UMR 5189 - Institut des Sources Chrétiennes)

*Éditer le Liber interpretationis nominum hebraicorum : objectifs, problèmes et méthodes*

À l'exception de sa préface, le *Liber interpretationis nominum hebraicorum* se présente comme un dictionnaire, une suite de listes, si l'on peut dire, classé selon les livres bibliques. Un séminaire consacré à l'édition de cet ouvrage rédigé par Jérôme pendant qu'il travaillait à la révision de la traduction latine de l'Ancien Testament est en cours à l'Institut des Sources Chrétiennes. L'étude de l'œuvre peut s'envisager sous l'angle de son apport à la connaissance et la compréhension des sources, méthodes et principes de la révision des traductions latines du canon hébraïque par Jérôme ; elle a aussi connu une grande postérité exégétique, et son édition doit donc pouvoir être utilisée pour des études diachroniques. Cette communication présentera des problèmes spécifiques à cette entreprise : l'identification des modèles dont s'inspire Jérôme et des sources auxquelles il puise ses étymologies ; le choix des formats d'édition - volume des Sources Chrétiennes, base de données ; l'adaptation du travail éditorial (annotations...) aux différents formats.

Laurence Vianès (Université Grenoble-Alpes)

*Paysages religieux de Jérusalem et de Gaza au 5e siècle à travers les Scholies sur Ézéchiél d'Hésychius de Jérusalem*

Le nombre des œuvres d'Hésychius de Jérusalem (première moitié du V<sup>e</sup> siècle) qui ont été imprimées ne cesse d'augmenter. Les *Scholies sur Ézéchiél* contenues dans le manuscrit *Laurentianus Pluteus* XI.4 devraient bénéficier bientôt d'une publication dans les « Sources Chrétiennes ». Inégalement conservées au long du texte du prophète, elles sont particulièrement denses sur les chap. 40-48, qui contiennent la description architecturale d'un temple. Fidèle à son choix résolu pour l'allégorie, Hésychius l'interprète comme une sorte de carte mentale de la théologie chrétienne. Mais il met aussi celle-ci en lien étroit avec la géographie de la Jérusalem de son temps, dont il mentionne les différentes églises avec leur signification dans l'ordre des pèlerinages. Cet appui sur des *realia* se retrouve aussi à propos du chapitre 25, où des références sont faites à la destruction des temples païens de Gaza au début du siècle. Si ces textes allusifs ne paraissent pas nous apporter de détails historiques nouveaux sur le fonctionnement des lieux saints, ils offrent des perspectives intéressantes sur la théologie du pèlerinage et sur les conceptions d'Hésychius concernant l'architecture sacrée.